

BASKETBALL Finalistes du championnat, les Lions suscitent un engouement rare



Ce jeune avocat fait renaître Genève

EN DATES

- 1982**
► **Naissance**
Le 3 septembre, Imad Fattal voit le jour à Genève.
- 1987**
► **Débuts**
Il commence à jouer chez les juniors d'UGS.
- 2006**
► **Licence**
Il réussit sa licence de droits à l'Université de Genève.
- 2008**
► **Barreau**
Il décroche son brevet d'avocat.
- 2010**
► **Pouvoir**
A 27 ans, il devient le plus jeune président du basket suisse en prenant les rênes des Lions de Genève.

Imad Fattal, ambitieux pour son club et pour Genève, cette ville qu'il aime tant.

Andrée-Noëlle Pot

Imad Fattal, 30 ans, rigoureux et ambitieux, est en train de mener son club au sommet.

Bertrand Monnard
bertrand.monnard@lematin.ch

Né à Genève et fier d'être Genevois, Imad Fattal (30 ans) a toujours eu le basket dans le sang. Sa mère d'origine syrienne était internationale dans son pays. A 9 ans, il avait été scotché par les arabesques de la dream team aux Jo de Barcelone. Il a joué avec les Geneva Devils et en équipe suisse.

Précoce, Imad Fattal l'a été dans tout ce qu'il a fait. A 27 ans, il a ouvert son propre bureau d'avocat. Au même âge, il est devenu le plus jeune président d'un club suisse de basket, les Lions de Genève. Entouré de son fidèle comité de 15 personnes, avec la rigueur qui le caractérise, cet homme qui est tout sauf un rêveur est en train de réussir son pari: les Lions sont en passe de devenir le club phare du pays.

Le souvenir de Champel

«Le basket m'a appris des valeurs, comme le sens du collectif, l'ambition, qui me servent aujourd'hui dans ma vie personnelle et professionnelle, dit-il. Je veux lui rendre ce qu'il m'a apporté. Je veux que le canton soit fier de son équipe, que les Lions deviennent une institution à Genève, que le projet soit pérenne.»

La saison dernière, équipe surprise du championnat, les Lions s'étaient inclinés de justesse en finale contre les grands favoris, les Lugano Tigers. Cette saison, lors de cette même finale, les rôles sont inversés. Ce sont les Genevois qui font figure de favoris. Après deux victoires dans leur salle du Pommier, ils ont galvaudé

une première balle de match en s'inclinant vendredi à Lugano. Mais il leur en reste deux, mardi au Tessin, puis, éventuellement, vendredi à Genève. Le dernier club genevois champion était Champel, en 1988.

Par manque de structures, d'argent, victimes parfois de mécènes volatiles, on ne compte plus le nombre de clubs de basket suisse qui ont sombré après avoir atteint des sommets. Vacallo a disparu de la carte cette saison. Ancienne Mecque du basket, l'arc lémanique ressemble à un désert: des équipes phare comme l'ont été Vevey ou Pully jouent en LNB, SF Lausanne est mort, Nyon vient de se retirer de la LNA, faute de moyens. Seul Fribourg Olympic, véritable institution du basket suisse, a réussi à se maintenir au plus haut niveau. A Genève, Imad Fattal, lui, est en train de réussir en basket ce qu'a fait son ami Hugues Quennec en hockey, à savoir bâtir un projet solide, à long terme, en créant un véritable en-

«Je veux des joueurs fiers de porter le maillot, allergiques à la défaite»

IMAD FATTAL
Président des Lions de Genève

gouement autour de son équipe, balayant ainsi le cliché d'une Genève snob et peu enthousiaste pour ces équipes d'élite. «Le basket suisse a besoin d'homme fort comme Imad Fattal, qui donne de son temps, qui tire en avant un projet, qui assume» relève Harold Mrazek, l'ex-joueur de Fribourg Olympic, dirigeant aujourd'hui. Mais comment ce diable d'hommes, encore si jeune, a-t-il fait?

Durant les play-off, dans leur salle du Pommier, les Lions ont affiché la meilleure affluence du pays, avec près de 2000 spectateurs de moyenne, mieux que Fribourg. Plus qu'un simple match de basket, on vient y voir un spectacle, avec chauffeur de salle, orchestre, danseuses, prix à gagner aussi. Au micro, le président en personne remercie son public. «Les gens doivent en avoir pour leur argent, une fois qu'ils ont découvert le Pommier, ils y reviennent. C'est une sortie de famille» se réjouit Imad Fattal. La chaîne télé des Lions permet de suivre la vie du club de l'intérieur.

Bientôt un million de budget

Emmenée cette saison par l'exceptionnel Américain Kelvin Parker, arrivé de Monthey, l'équipe a conservé la même ossature depuis trois ans. Y figurent plusieurs vrais Genevois, Vladimir Buscaglia, vieux de la vieille de 33 ans, Florian Steinmann et le chouchou du public, Jeremy Jaunin,

lilliputien survolté de 1,70 m. «Plutôt que des mercenaires, je veux des gars fiers de porter le maillot, allergiques à la défaite devant leur public.»

Comme les hockeyeurs de Quennec, les basketteurs de Fattal, loin de vivre dans leur tour d'Ivoire, sont intégrés à la vie de la cité: cours dans les écoles, séances d'autographes, présence dans les fêtes de quartiers ou de villages. Bénéficiant d'une structure de sport-études, une soixantaine de jeunes, de 16 à 20 ans, rêvent un jour de jouer en LNA.

Genève, il y a trois ans, comptait deux clubs de haut niveau, MGS Grand-Saconnex et Geneva Devils. Membre du comité de ce dernier, c'est Imad Fattal qui a mené à bien la fusion. Aujourd'hui, aucun des 15 membres de son comité de départ, tous bénévoles et plus âgés que lui, n'a quitté le bateau. «Je suis capitaine de bord, mais sans eux, j'arrêtera demain.»

Le budget de 780 000 fr. devrait franchir le million d'ici deux ans, grâce à la fidélité des partenaires: Genève Aéroport, les villes du Grand-Saconnex et de Genève ainsi qu'une trentaine de petites PME. «Depuis les débuts, aucun ne nous a quittés. Le préalable est d'avoir un projet et des résultats. Il n'y a pas de miracle. Je n'ai jamais demandé de chèque en blanc ou de rallonge pour avoir mal géré mon budget.»

Sa vocation d'avocat, Imad Fattal l'a sentie naître au collège. «J'ai toujours été fasciné par la complexité de l'être humain, chaque homme a le droit d'être défendu.» Très jeune, il a plaidé des causes importantes confiées par son mentor, l'avocat Didier Bottge. Aujourd'hui, en plus de ses plaidoiries, Imad Fattal s'impose comme le meilleur défenseur du basket suisse. ●

CE QU'IL DIT DE SES CADRES



► **Vladimir Buscaglia**
«Le meilleur joueur genevois de ces 20 dernières années, très attaché à nos couleurs. Je révérais qu'à 33 ans, il puisse brandir le trophée de champion avant sa retraite.»



► **Jeremy Jaunin**
«Tout petit. A peine 1m70, le chouchou du public. Rapide, vif, il prouve qu'avec des qualités de cœur, on peut réussir même en basket. Un exemple pour tous les jeunes.»



► **Kelvin Parker**
«L'incontestable MVP, le meilleur joueur de la Ligue cette saison. Arrivé de Monthey, il manifeste à chaque match un extraordinaire esprit de gagnant.»